

Le REPHY fête ses 25 ans !

Les journées REPHY (Réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines) se tiendront du 1^{er} au 2 avril 2009 au Centre Ifremer de Nantes. Elles réuniront une centaine de participants composée de scientifiques de l'Ifremer et d'acteurs publics ou privés. Tout comme l'Institut lui-même, le REPHY fête cette année ses 25 ans d'existence, l'occasion de rappeler les objectifs sanitaire et environnemental de ce dispositif en réseau.

Le REPHY, au cœur des préoccupations environnementales de l'Ifremer

A travers le réseau REPHY, l'Ifremer répond à sa mission d'amélioration des méthodes de surveillance, de prévision d'évolution, de protection et de mise en valeur du milieu marin et côtier.

Se déroulant durant la semaine du développement durable, ces journées sont l'occasion de rappeler que l'Ifremer positionne les préoccupations environnementales au cœur des enjeux de ses recherches scientifiques, tant dans les domaines de la surveillance littorale comme c'est le cas pour le REPHY, qu'autour des thématiques aussi diversifiées que l'aquaculture, l'halieutique, l'océanographie opérationnelle ou les biotechnologies.

Une surveillance au service des enjeux de santé publique et environnementaux

Le réseau de surveillance du phytoplancton et des phycotoxines (REPHY) été créé par l'Ifremer en 1984, pour faire suite à l'observation de nombreuses intoxications alimentaires chez des consommateurs de coquillages sur les côtes bretonnes. Les mollusques, en filtrant l'eau de mer, avaient concentré dans leurs tissus une toxine diarrhéique produite par le phytoplancton *Dinophysis*.

Le phytoplancton s'est révélé également être un bon indicateur biologique de la qualité des eaux littorales, permettant ainsi d'étendre les objectifs du REPHY à la surveillance de l'environnement en cohérence avec l'accroissement des enjeux environnementaux. Cette surveillance permet de suivre des espèces dont l'apparition ou le développement peut représenter une menace pour l'environnement et l'équilibre des écosystèmes marins et des individus qui le composent.

Une surveillance qui s'inscrit dans un cadre réglementaire

Qu'elle soit sanitaire ou environnementale, cette surveillance s'inscrit dans un cadre réglementaire fixé par les politiques publiques européennes, relayées à l'échelle nationale : le « paquet hygiène » pour les enjeux sanitaires, la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) puis, dans un futur proche, la Directive cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DSM) qui étend la surveillance jusqu'aux confins des zones économiques exclusives (ZEE), pour les enjeux environnementaux.

En fournissant une évaluation de la qualité des masses d'eau (d'un point de vue environnemental) ou du risque toxinique dans les zones de production ou de pêche des coquillages, l'Ifremer joue un rôle d'expertise auprès des pouvoirs publics. Ces derniers ont ainsi les éléments pour prendre des décisions, par exemple la fermeture de zones conchylicoles.

Contacts presse :

Marion Le Foll / Johanna Martin – Ifremer Paris - 01 46 48 22 42/40 – presse@ifremer.fr
Sophie Pilven – Ifremer Nantes - 02 40 37 42 18 – sophie.pilven@ifremer.fr

Une couverture nationale de réseau assurée par huit laboratoires

Huit laboratoires « Environnement ressources » de l’Ifremer se partagent la surveillance du littoral sur 12 implantations. Plus d’une centaine de points sont ainsi régulièrement échantillonnés sur le littoral, et de nombreux points supplémentaires sont activés en période de développement phytoplanctonique exceptionnel.

Les données nécessaires à la surveillance et utiles à la recherche sont collectées. Leur analyse porte sur :

- l’ensemble des espèces de phytoplancton présentes dans l’eau, qu’elles soient toxiques ou non pour les consommateurs,
- les paramètres physico-chimiques permettant d’interpréter les fluctuations du phytoplancton,
- les toxines pouvant être présentes dans les coquillages (moules, huîtres, coquilles Saint-Jacques, etc.), présents en gisements naturels ou en zone d’élevage.

Des journées d’échange dans un objectif d’évolution constante

Organisées par l’Ifremer, les journées REPHY visent à informer et à échanger sur les activités du réseau de surveillance et sur les projets de recherche associés, mais aussi, à l’heure des 25 ans d’existence du REPHY, sur son évolution et son optimisation, notamment dans le nouveau contexte réglementaire de la DSM ou encore de l’apparition de nouvelles espèces toxiques.

Ces journées réuniront experts scientifiques (Ifremer, universités...), représentants des services de l’État (Directions des ministères de l’Agriculture et de l’Ecologie, services vétérinaires...), organismes publics (Agences de l’Eau), professionnels (conchyliculteurs, pêcheurs) et collectivités territoriales. La première journée sera consacrée aux aspects environnementaux, la seconde s’attachera aux aspects sanitaires.